

Dans la scarification des jachères il importe de laisser sur la surface le plus possible de chaume et autres "déchets" et d'obtenir un labour en mottes et partant plus résistant à l'érosion. La scarification peu profonde peut produire ce résultat; sous ce rapport la "jachère sans labour", dans laquelle la jachère et ensuite les couches devant servir de lit à la semence sont obtenues sans labourage, est recommandée et devient de plus en plus générale. Un sol motteux est obtenu par le même moyen et en évitant l'usage de tout instrument produisant une extrême pulvérisation. Une combinaison de la scarification peu profonde et de la culture par lisières contribue beaucoup à arrêter l'érosion, de même que dans certains cas, une couverture de grains de printemps semés l'automne. Il est toutefois très difficile d'élever ces cultures, particulièrement dans les années de sécheresse ou lorsqu'il y a beaucoup de sauterelles. Aussi diverses mesures d'urgence sont utilisées, comme l'épandage de paille sur de petites surfaces plus exposées à l'érosion et la scarification ou l'enrayage du terrain à certains intervalles.

Lorsque les méthodes précitées restent vaines pour prévenir l'érosion, par exemple quand la terre est trop sablonneuse, le regazonnement s'impose. Comme il est difficile d'obtenir une surface d'herbe sur une terre exposée périodiquement à l'érosion, il est souvent nécessaire de recourir à une végétation quelconque pour protéger le sol. A cette fin l'on a recours, comme couverture, aux céréales du genre du seigle d'automne. Des graines d'herbe d'espèces appropriées, d'ordinaire de l'agropyre et du brome inerme sont semées dès qu'il y a suffisamment de protection contre l'érosion. Pour obtenir les résultats convenables plusieurs essais de regazonnement s'imposent souvent.

Travail de rétablissement agricole par les fermes expérimentales en collaboration avec les organismes locaux.—Les progrès des travaux d'assolement entrepris en vertu du programme de rétablissement sont surveillés par les Fermes Expérimentales du Dominion situées dans les régions de sécheresse. Comme il y a de ces fermes à Brandon, Manitoba, et Indian Head, Saskatchewan, depuis plus de 50 ans, à Scott et Swift Current, Saskatchewan, et à Lethbridge, Alberta, depuis plusieurs années, elles constituent des centres idéaux pour la distribution du travail de rétablissement par le truchement des organismes mentionnés plus bas.

Sous-stations expérimentales régionales.—Ce sont avant tout des sous-stations des Fermes Expérimentales du Dominion, établies pour étudier et démontrer les meilleures méthodes de culture adaptables à diverses régions. Elles se composent, règle générale, d'une section de lot et elles sont des fermes privées exploitées sous la direction de la ferme expérimentale locale. En plus du travail sur place avec systèmes de culture rotative et de contrôle de l'érosion, ces sous-stations servent aussi de centres de démonstration pour la culture maraîchère, les zones d'abri et divers autres projets d'amélioration agricole. Depuis l'inauguration du programme, 47 sous-stations ont été établies à des points stratégiques.

Stations de restauration.—Des recherches se poursuivent aux stations de restauration de Melita, Man., Mortlach, Sask., Cadillac, Sask., et Woodrow, Sask., dans le but de trouver les méthodes les plus économiques de traiter les terres marginales sur lesquelles la production des cultures a été abandonnée à cause de l'érosion. Des ouvrages de restauration de moindre importance se poursuivent dans plusieurs autres endroits où l'érosion a été particulièrement destructive. Il s'en trouve dans plus de quarante endroits où sont enseignées les meilleures méthodes de regazonner les terres légères.

Associations pour l'amélioration de l'agriculture.—Afin d'assurer une utilisation plus vaste des méthodes de rétablissement, il est essentiel d'établir un certain con-